

ÂGE D'OR

THEATRUM OPTICUM REVIVED

EXPO ERIC DE KUYPER

COMMISSAIRE D'EXPOSITION / CURATOR
ZUZANNA RACHOWSKA

Cette exposition présente un quatuor de Peeping Boxes d'Eric de Kuyper, écrivain belge, cinéaste expérimental et critique d'art. Les boîtes fusionnent la tradition intemporelle des théâtres de papier et des dispositifs optiques de la période pré-cinéma avec l'art vidéo contemporain. Crées avec une scénographie et une atmosphère uniques, chaque boîte est un univers miniature à elle toute seule. Elles présentent différents types d'images en mouvement, des vidéos personnelles, des performances improvisées, des fragments d'émissions télévisées et des vidéos pornographiques aux films antérieurs de Eric de Kuyper. Ce sont des pièces humoristiques sur l'exhibitionnisme et l'érotisme, permettant au public d'être confronté aux plaisirs voyeuriastes de manière ludique et légère.

Theatrum Opticum Revived réunit les quatre boîtes pour la première fois en 25 ans. Elles ont été récemment restaurées, avec des versions numérisées des vidéos.

De tentoonstelling toont vier kijkdozen, Peeping Boxes, van Eric de Kuyper, schrijver, experimenteel filmmaker en kunstcriticus. De kijkdozen combineren de tijdloze traditie van papieren theaters en optische apparaten uit de pre-cinema periode met hedendaagse videokunst. Elke kijkdoos heeft een eigen scenografie en sfeer, een miniatuuruniversum op zich. Ze tonen verschillende soorten bewegende beelden, van homevideo's, geïmproviseerde performances, fragmenten uit tv-shows en pornografische video's tot vroegere films van Eric de Kuyper. Het zijn humoristische verhalen over exhibitionisme en erotiek, waardoor het publiek op speelse en luchtige wijze met voyeuristische genoegens wordt geconfronteerd.

Theatrum Opticum Revived brengt deze vier kijkdozen voor het eerst in 25 jaar weer bij elkaar. Ze zijn onlangs gerestaureerd, compleet met gedigitaliseerde versies van de video's.

Pink Ulysses



10.10 19:00 ld

Pink Ulysses

Eric de Kuyper, Pays-Bas - Nederland 1990, Jose Teunissen, Dolf Wilens, Erik de Bruyn / NB + couleur - ZW + kleur / 98' / V: EN-FR-DE-IT / ST-OND: -

FR L'extravagante odyssée d'Ulysse, de retour de Troie et attendu à Ithaque. Trois ans de montage pour le tissage d'un univers kitsch d'une délirance inventivité, gorgé d'images tendancieuses, de citations saugrenues et de collages musicaux, mêlant Bartok, la Callas et Zarah Leander.

Séance du 10.10 en présence de Eric de Kuyper.

NL De Kuyper filmde thuis met vrienden zijn variatie op de Odysseus-mythe. Uit de Homerieke plot weefde hij een nieuwe fantasie gevoed door klassieke mythologie, opera, ballet, schlagers en homo-erotiek.

Vertoning op 10.10 in aanwezigheid van Eric de Kuyper.

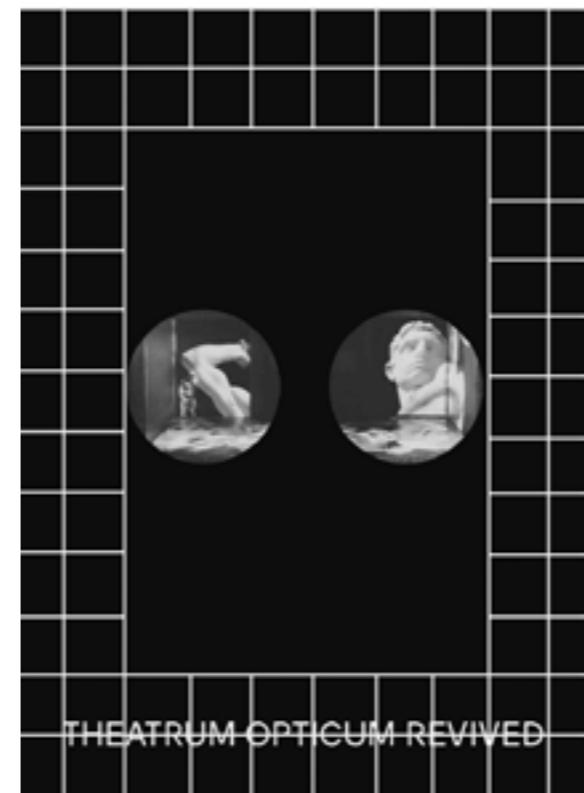
12.10 21:00 ld

Casta Diva

Eric de Kuyper, Belgique - België 1982, Emile Poppe, Jack Post, Paul Ruven, Paul Verstraten / NB - ZW / 110' / sonore - geluid

FR La joie d'aimer au masculin, exaltée au travers de 16 tableaux stylisés et transcendée par une bande son qui juxtapose opéra et Dalida. Le premier long métrage du cinéaste et écrivain belge, dans la lignée des premiers films manifestes de Paul Morrissey (*Flesh, Trash et Heat*).

NL Uitgepuurde woordloze studie over het mannelijk bewegen. Geïnspireerd door onder anderen Genet, Visconti en Warhol. Teruggrijpend naar de pantomime uit de stille film en ondersteund door populaire muziek en opera.



THEATRUM OPTICUM REVIVED

En collaboration avec
In samenwerking met



KASK
HO
GENT
howest

M HKA Curatorial
Studies

15.10 21:30 ld

Naughty Boys

Eric de Kuyper, Pays-Bas - Nederland 1983, Linda Polan, Emile Poppe / NB - ZW / 110' / V: NL-EN-FR-DE-IT / ST-OND: -

FR Dans une ancienne demeure imprégnée de nostalgie, six jeunes hommes élégants tuent le temps au son de musiques désuètes. Un hommage décalé aux comédies musicales d'antan, pour une incursion dans l'univers sophistiqué - à l'imagerie homoérotique - du romancier et cinéaste belge.

NL Minimalistisch Kammerspiel, voornamelijk samengesteld aan de hand van clichés uit oude B-films en met overwegend lange, ononderbroken sequenties. De Kuyper gesofisticerde universum magistraal in beeld gebracht door Michel Houssiau.



ÂGE D'OR

Fernand Schirren expo

En collaboration avec / In samenwerking met



Alain Roch, Fernand Schirren - © Francine D'Hulst 1996

« *La source,
le tout,
l'ici et le maintenant,
la durée...»*

“*De bron,
het alles,
het hier en nu,
de tijdsduur...”*

FERNAND SCHIRREN

À la fois compositeur, musicien et professeur de rythme essentiel chez Béjart ou Anne-Teresa de Keersmaeker, Fernand Schirren a été le principal pianiste accompagnateur des films muets à CINEMATEK depuis la création du Musée du Cinéma en 1962 jusqu'à 1982, date à laquelle il forme l'équipe de pianistes des projections quotidiennes à venir. À leur intention, il écrit de sa plume un manuel d'instruction. Récemment retrouvé, ce document inédit, reflétant à la fois la truculence et la sagesse du personnage, sera publié à l'occasion d'une exposition qui se tiendra dans notre musée à partir du mois de novembre. Nous avons donné la parole à Alain Roch, l'ami à qui Schirren a transmis ce précieux manuscrit.

Fernand Schirren was niet alleen componist, muzikant en onmisbaar ritmelaar bij Béjart en Anne-Teresa de Keersmaeker, hij was ook de hoofdpianist die bij CINEMATEK stille films begeleidde vanaf de oprichting van het Filmmuseum in 1962 tot 1982, toen hij de pianistenploeg samenstelde die de dagelijkse projecties zou begeleiden. Speciaal voor hen schreef hij een handleiding. Dit origineel document dat de wijsheid van deze kleurrijke figuur reflecteert werd onlangs teruggevonden en zal worden uitgegeven ter gelegenheid van een tentoonstelling die vanaf de maand november in ons museum te zien zal zijn. We geven het woord aan Alain Roch, de vriend aan wie Schirren dit waardevol document toevertrouwde.



Fernand Schirren - © Francine D'Hulst 1996

FR

NL

1^{er} Mouvement: *Moderato*

C'est au Musée du Cinéma que j'assiste à ma première séance du film *Le Dernier des hommes* accompagné par Schirren dans cette *caverne du muet* dont il m'a semblé qu'elle fut *creusée* par Corneille Hannolet pour ce seul pianiste de génie, possédant même le don de dématérialisation (en léger fondu)...

2^e Mouvement: *Furioso*

Il y a ensuite mon apprentissage au *Théâtre des jeunes* créé par les ex *Comédiens Routiers*: le mime Marcel Cornélis, le décorateur Didier Maillon, les frères Huisman (...). Théâtre total, on y doit tout pratiquer, de la danse classique aux montage de sons sur bande magnétique. Schirren nous donne son cours de rythme et là, plus question d'immaterialité. À 18 ans et un peu rêveur se trouver devant cet *ultra-terrestre* est quelque peu perturbant. Il est question de retrouver en nous la source d'une énergie primordiale, primitive même. Cet enseignement qui n'est en aucun cas empreint d'exotisme est d'un pragmatisme percutant et est teinté d'humour.

3^e Mouvement: *Allegretto*

La chose étant trouvée, Maillon m'intègre à l'immense troupe de la rue Barra où les ateliers de décors de l'Opéra National partagent le lieu avec l'école de danse Mudra et les salles de travail du Ballet du XX^e siècle. Même ambiance, on y fait tout et partage tout: pas de danse et coups de marteaux. Schirren y forme et maintient les danseurs de Maurice Béjart dans la pratique du *Rythme Souverain*... aussi le nôtre, *Boum* et... *Boum*... avec allégresse. Les danseurs viennent travailler avec nous et nous terminons nos journées et quelques fois nos nuits avec Schirren, arpantant Bruxelles en collègues.

4^e Mouvement: ...

Un moment de suspension nous a rapprochés définitivement: l'incendie dramatique des ateliers et de l'école de danse, réduisant en cendres les archives de l'opéra et du Ballet du XX^e siècle, les décors historiques et ceux de Francis André dont ne subsistent aujourd'hui que ses automates. On m'en avait confié l'entretien avant leur transfert à la Maison du Spectacle de la Bellone...

5^e Mouvement: *Vivace*

Nous nous voyons ensuite toutes les semaines, chez lui. Schirren vit alors seul, reclus volontaire dans son appartement (une ancienne boutique) de l'avenue de la Couronne, un autre (comme la *salle du muet* créée en 1982 au Musée du Cinéma) où ne filtre pas la lumière du jour. La seule vraie peur que je lui connaissais est sans conteste *la peur de manquer*: il rassemble d'innombrables plumes et crayons (toujours les mêmes) qui l'accompagnent dans l'exigeante mise au point, du contenu et de la forme, de ses écrits d'une calligraphie vivante et absolument remarquable.

6^e Mouvement: et...

Par amitié pour mon amie la photographe Francine d'Hulst, il accepte d'être photographié lisant devant les portées de pipes de sa collection, semblables à des notes. Cela sera le seul portrait de lui-même qu'il accrochera chez lui. Schirren lui écrit à propos cette photo: « Je sais maintenant que la photographie peut être un art majeur quand la durée est déjà vécue par l'artiste dans le moment de la prise de vue. Cette image se distingue par la durée qu'elle reflète. Vivre c'est durer. »

BIBLIOGRAPHIE

Le Rythme primordial et souverain, préfaces d'Anne Teresa De Keersmaeker, Maguy Marin et José Besprosvany coll. « La Pensée du mouvement », éditions Contredanse, Bruxelles, 1996 (réed. 2011).



Fernand Schirren - © Francine D'Hulst 1996

Eerste deel: *Moderato*

In het filmmuseum zie ik voor de eerste keer *Der letzte Mann*, door Schirren begeleid in de grot van de stille film, die me door Corneille Hannolet speciaal leek uitgegraven voor deze geniale pianist, die zich zelfs (zij het nogal eigenzinnig) onstoffelijk leek te kunnen maken...

Tweede deel: *Furioso*

Daarna volgt mijn opleiding bij het *Théâtre des jeunes*, opgericht door de voormalige *Comédiens Routiers*: de mimespeler Marcel Cornélis, de decorontwerper Didier Maillon, de gebroeders Huisman (...) Het is totaaltheater, men moet er alles leren: van klassieke dans tot geluidsmontage op magneetband. Schirren doceert er zijn lessen in ritme en van onstoffelijkheid is geen sprake meer. Het is een beetje verwarring om op je 18 jaar, nogal droemerig, met zo'n radicale aardse man geconfronteerd te worden. Het komt erop aan contact te maken met je innerlijke bron van vitale, zelfs primitieve energie. Dit onderricht, geenszins doordrongen van exotisme, is doeltreffend pragmatisch en humoristisch getint.

Derde deel: *Allegretto*

Wanneer ik mijn *ding* heb gevonden, neemt Maillon me op in de troep van de Barastraat, waar de decorateliers van de Nationale Opera de ruimtes delen met de Mudradansschool en de werklokalen van het Ballet van de XX^e eeuw. Er heerst dezelfde sfeer, men doet en deelt er alles: danspassen en gereedschapskoffers. Schirren vormt en traint er de dansers van Maurice Béjart in zijn praktijk

Fernand Schirren - © Francine D'Hulst 1996



van het Soevereine *Ritme*, ook dat van ons, een *Boem* en... *Boem* vol vreugde. De dansers komen met ons werken en we beëindigen onze dag en soms ook onze nacht met Schirren, op stap door Brussel als collega's.

Vierde deel: ...

Een moment van opschorting brengt ons definitief dichter bij elkaar: de dramatische brand van de ateliers en dansschool, die de archieven van de opera en het Ballet van de XX^e eeuw, de historische decors en de decors van Francis André in de as legt. Van deze laatste bestaan vandaag alleen nog de automaten. Het onderhoud ervan werd me toevertrouwd tot ze werden overgebracht naar het Maison du Spectacle La Bellone...

Vijfde deel: *Vivace*

Vervolgens ontmoeten we elkaar elke week, bij hem thuis. Schirren leeft alleen, vrijwillig teruggetrokken in zijn appartement (een oude winkel) in de Kroonlaan, een grot (zoals de *zaal voor stille films* die in 1982 in het filmmuseum werd ingericht) waar geen daglicht binnendringt. De enige echte angst die ik hem kan toeschrijven is ongetwijfeld *de angst voor het gebrek*. Hij verzamelt een enorme hoeveelheid pennen en potloden (altijd dezelfde) die hem begeleiden in de veeleisende uitwerking, qua inhoud en vorm, van zijn geschriften die een levende en absoluut opmerkelijke kalligrafie vormen.

Zesde deel: en...

Uit vriendschap voor mijn vriendin, de fotografe Francine d'Hulst, stemt hij toe al lezend gefotografeerd te worden voor de notenbalken van zijn pijpencollectie (die eruit zien als noten). Het is het enige portret van hemzelf dat bij hem thuis aan de muur hangt. Schirren schrijft d'Hulst over deze foto: "Ik weet nu dat de fotografie een voorname kunst kan zijn wanneer de tijdsduur reeds door de kunstenaar geleefd wordt op het moment van het fotograferen. Zo'n beeld onderscheidt zich door de tijdsduur die gereflecteerd wordt. Leven is voortduren."

BIBLIOGRAFIE

Le Rythme primordial et souverain, voorwoord van Anne Teresa De Keersmaeker, Maguy Marin en José Besprosvany coll. « La Pensée du mouvement », éditions Contredanse, Bruxelles, 1996 (heruitgave 2011).